

## Christophe Bettin, chef du domaine Formation professionnelle Movetia

### Comment Movetia encourage-t-elle les échanges et la mobilité ?

L'agence nationale Movetia encourage les échanges et la mobilité par la sensibilisation aux acteurs à la plus-value de ces projets de mobilité pour les institutions de formation professionnelle, pour les élèves, les apprenti-e-s, les enseignant-e-s- et en ce sens elle participe aussi au financement de projets de mobilité et soutient par l'intermédiaire de conseils et sessions d'information les écoles et les acteurs de la formation professionnelle dans ce champs d'activités.

### Pouvez-vous donner un exemple de la manière dont vous motivez les associations professionnelles à promouvoir les échanges ?

Nous travaillons avec les associations professionnelles dans l'information et nous souhaitons faire participer les associations professionnelles comme multiplicateurs pour nos activités c'est-à-dire que les associations professionnelles peuvent jouer un rôle élémentaire et clé dans le montage de projets notamment par l'ancrage des projets de mobilité dans le plan de formation mais aussi par la sensibilisation des membres de ces associations professionnelles pour le développement de projets.

### Est-ce que Movetia se charge également de l'organisation concrète des échanges ? Ou qui organise finalement les échanges ?

Les apprenti-e-s ne reçoivent pas directement un financement ou un soutien de la part de Movetia. L'organisation passe par des projets donc nous attendons que les écoles professionnelles, les entreprises formatrices et les associations professionnelles lancent des initiatives dans lesquelles les jeunes peuvent s'y insérer.

### Existe-t-il déjà des professions où les échanges sont répandus et bien acceptés ?

Oui bien entendu, il y a des professions qui sont bien sûr beaucoup plus tournées vers l'international que d'autres. Ici pour Movetia ce que l'on identifie c'est principalement les métiers de l'IT, les métiers graphiques, les métiers technologiques comme dans la mécanique par exemple et l'industrie alimentaire comme le tourisme et la gastronomie.

## Le modèle suisse de formation professionnelle existe presque exclusivement dans les pays germanophones : est-il principalement question d'échanges avec l'Allemagne et l'Autriche ?

Effectivement la formation professionnelle duale est un élément des pays germanophones par contre ce qu'on remarque ici en Suisse c'est que la plupart des participant-e-s s'orientent plus vers la Grande-Bretagne et l'Irlande bien que l'Allemagne et la France soient des destinations aussi attractives.

## Les échanges ont-ils lieu dans une entreprise uniquement ou est-ce que les stagiaires fréquentent aussi une école professionnelle ou une école de langues ?

Les stagiaires fréquentent une école professionnelle principalement, ils sont tous engagés sur place de travail à l'étranger ce qui permet d'acquérir des compétences techniques mais aussi culturelles et sociales. Toute autre activité de projet complémentaire vient contribuer à l'acquis d'apprentissage supplémentaires, c'est bienvenu mais pas obligatoire.

## Qu'elle est la plus-value pour les jeunes ?

La plus-value est clairement dans le développement personnel, le développement des compétences sociales et interculturelles mais aussi le développement des compétences professionnelles et linguistiques. Les élèves gagnent en maturité, ils gagnent aussi sur le marché du travail et peuvent ensuite postuler pour des positions qu'ils n'auraient pas pu acquérir s'ils n'avaient pas participé à un projet d'une telle envergure.

## Qu'elle est la plus-value pour l'entreprise formatrice ?

Les jeunes reviennent souvent avec une expérience différente, ils ont travaillé dans d'autres entreprises, ils ont travaillé dans un environnement différent, ils peuvent donc acquérir des compétences et travailler par exemple dans leur entreprise formatrice sur le développement de processus, sur le développement d'affaires qu'ils ont acquis à l'étranger. Ils travaillent aussi de manière probablement plus indépendante ce que l'entreprise formatrice appréciera. Les entreprises suisses peuvent beaucoup s'inspirer de ce qui se fait à l'étranger.

## Qui prend en charge les frais des séjours à l'étranger ?

Movetia par son soutien financier couvre les frais de voyage et les frais de séjour à l'étranger.